

Support :

Je ne suis pas le seul à qui le même reproche soit adressé par les mêmes critiques, chaque fois que paraît un livre nouveau. Au milieu de phrases élogieuses, je trouve régulièrement celle-ci, sous les mêmes plumes : — Le plus grand défaut de cette œuvre, c'est qu'elle n'est pas un roman à proprement parler. On pourrait répondre par le même argument : — Le plus grand défaut de l'écrivain qui me fait l'honneur de me juger, c'est qu'il n'est pas un critique.

Quels sont en effets les caractères essentiels du critique ? Il faut que, sans parti pris, sans opinions préconçues, sans idées d'école, sans attache avec aucune famille d'artistes, il comprenne, distingue et explique toutes les tendances les plus opposées, les tempéraments les plus contraires, et admette les recherches d'art les plus diverses.

Or, le critique qui, après *Manon Lescaut, Paul et Virginie, Don Quichotte, les Liaisons dangereuses, [...]* etc., ose encore écrire : « Ceci est un roman et cela n'en est pas un », me paraît doué d'une perspicacité qui ressemble fort à de l'incompétence.

Généralement ce critique entend par roman une aventure plus ou moins vraisemblable, arrangée à la façon d'une pièce de théâtre en trois actes dont le premier contient l'exposition, le second l'action et le troisième le dénouement. Cette manière de composer est absolument admissible à la condition qu'on acceptera également toutes les autres. Existe-t-il des règles pour faire un roman, en dehors desquelles une histoire écrite devrait porter un autre nom ? Si *Don Quichotte* est un roman, *le Rouge et le Noir* en est-il un autre ? [...]

Il semble cependant que ces critiques savent d'une façon certaine, indubitable, ce qui constitue un roman et ce qui le distingue d'un autre, qui n'en est pas un. Cela signifie tout simplement, que, sans être des producteurs, ils sont enrégimentés dans une école, et ils rejettent, à la façon des romanciers eux-mêmes, toutes les œuvres conçues et exécutées en dehors de leur esthétique. Un critique intelligent devrait, au contraire, rechercher tout ce qui ressemble le moins aux romans déjà faits, et pousser autant que possible les jeunes gens à tenter des voies nouvelles.

[...] Tous les écrivains, Victor Hugo comme M. Zola, ont réclamé avec persistance le droit absolu, droit indiscutable, de composer, c'est-à-dire d'imaginer ou d'observer, suivant leur conception naturelle de l'art. Le talent provient de l'originalité, qui est une manière spéciale de penser, de voir, de comprendre et de juger. Or, le critique qui prétend définir le Roman suivant l'idée qu'il s'en fait d'après les romans qu'il aime, et établir certaines règles invariables de composition, luttera toujours contre un tempérament d'artiste apportant une manière nouvelle.

Mais la plupart des critiques ne sont, en somme, que des lecteurs, d'où il résulte qu'ils nous gourmandent presque toujours à faux ou qu'ils nous complimentent sans réserve et sans mesure. Le lecteur, qui cherche uniquement dans un livre à satisfaire la tendance naturelle de son esprit, demande à l'écrivain de répondre à son goût prédominant, et il qualifie invariablement de remarquable ou de *bien écrit*, l'ouvrage ou le passage qui plaît à son imagination idéaliste, gaie, grivoise, triste, rêveuse ou positive.

En somme, le public est composé de groupes nombreux qui nous crient : — Consolez-moi ; — Amusez-moi ; — Attristez-moi ; — Faites-moi rêver ; — Faites-moi rire ; — Faites-moi frémir ; — Faites-moi pleurer ; — Faites-moi penser. Seuls, quelques esprits d'élite demandent à l'artiste : — Faites-moi quelque chose de beau, dans la forme qui vous conviendra le mieux, suivant votre tempérament. L'artiste essaie, réussit ou échoue. Le critique ne doit apprécier le résultat que suivant la nature de l'effort ; et il n'a pas le droit de se préoccuper des tendances.

Guy de Maupassant, Pierre et Jean.

Questions (10 pts) :

1. Remplissez le tableau suivant : (1 pt)

Auteur	Siècle	Mouvement littéraire	Deux autres œuvres du même auteur

2. Quel est le type du texte ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

3. Quel est la focalisation dans le texte ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

4. Comment le critique est il défini dans le texte ? (1 pt)

5. Expliquez par vos propres mots les attentes du critique et du lecteur vis-à-vis de leurs lectures.

Appuyez votre réponse du texte. (1 pt)

6. Comment le narrateur conçoit le rôle de l'écrivain ? Justifiez du texte. (1 pt)

7. Remplissez le tableau suivant : (2 pts)

Le thème	
La problématique	
La thèse	
L'antithèse (thèse contraire)	

8. Quels sont les indicateurs ou les liens logiques du texte (citez en quatre). (1 pt)

9. Quelle figure de style trouvez-vous dans la phrase en gras ? Justifiez votre réponse. (1 pt)

Production Ecrite (10 pts) :**Sujet :**

L'écrivain écrit pour un lecteur, un lecteur qui apprécie et qui savoure la lecture de ces œuvres selon ses préférences. De nos jours, les jeunes n'ont plus goût à la lecture autant qu'avant voire même refusent de lire et s'adonnent à d'autres activités. Quelles sont les causes ainsi que les conséquences de ce phénomène et quelles solutions proposez-vous pour remédier à ce problème ?

Consignes à suivre :

- Pertinence des arguments.
- Cohérence logique.
- Respect de la consigne.

- Langue :
Conjugaison / Syntaxe / Orthographe / Ponctuation.